Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Samedi 20 Janvier 1945 — 2e ANNEE N° 60. — Dernière édition — 1 fr. 50

Nouvelle offensive russe au nord des Carpathes

MOSCOU, 19 janvier. — Un ordre du jour de Staline annonce le déclenchement d'une nouvelle offensive russe. Il s'agit des troupes du 4e front ukrainien dans la région de Sanok. Les Russes ont avancé de 70 km.

PROFONDE PERCÉE SOVIÉTIQUE
en Prusse-Orientale

JOUKOV

Le maréchal Joukov, « chef n° 1 » de l'Armée Rouge, était jadis ouvrier d'usine. Il a joué un rôle de premier plan dans l'élaboration des plans de l'offensive actuelle.

Sa première victoire date du 18 novembre 1941. Ce jour-là, partageant avec son ancien chef et ami Timochenko le commandement supérieur sur toute l'étendue du front russo-allemand, il signa avec lui le premier bulletin victorieux, annonçant la défaite allemande devant Moscou, dont il assurait personnellement la défense.

Commandant au Caucase, puis à Smolensk, il partit en 1937 avec Koniev pour la Mongolie extérieure et la frontière mandchoue où s'agitaient les Japonais. Quand il revint, il prit la direction des blindés au Commissariat de la défense.

Volontaire et violent, surnommé « le Bélier de Moscou », il avait, dès 1938, supprimé l'enseignement marxiste dans les écoles militaires, ne voulant que des techniciens.

Il a écrit de nombreuses brochures et instructions sur l'emploi des chars, dans lesquelles il cite souvent le général de Gaulle.

⁂

KONIEV

Koniev est l'un des plus jeunes maréchaux de l'Armée Rouge : il a 37 ans. Dans son enfance, il travaillait la terre.

Il s'est révélé surtout en 1941 en assurant le passage du Dniepr dans des conditions particulièrement difficiles aux armées de Boudienny attardées à l'ouest.

C'est le plus grand collectionneur de victoires défensives et offensives du front oriental.

Il battit les Allemands à Rostov, devant Voroneje, à Orel, à Tcherkassy, à Lwow.

Spécialiste des opérations ultra-rapides à l'aide des armées cuirassées, il avait organisé, dès 1937, dans la région d'Orenbourg, des manœuvres secrètes pour étudier l'emploi des armes antichars et des mines terrestres.

Il avait fait plusieurs séjours en Allemagne, au moment où l'état-major de Hitler mettait au point l'emploi des « panzer ». Il a connu Guderian, promoteur des méthodes allemandes d'utilisation des divisions de choc cuirassées.

Il l'a battu, d'ailleurs, dans tous les secteurs où il l'a rencontré par la suite.

Les Russes entrent à Lodz et foncent vers Poznan

ATTAQUES ALLIÉES A L'EST du Limbourg et sur la Sure

A son cinquième jour, on commence à distinguer nettement les principaux caractères de l'offensive russe d'hiver :

— Supériorité écrasante des blindés et de l'artillerie soviétiques, grâce à la mise en ligne de nouveaux chars lourds « Super-Staline » munis de canons d'un calibre supérieur à tout ce qui a été vu à ce jour, et à l'emploi de canons lourds automoteurs se déplaçant avec les unités blindées ;

— Bataille livrée sans aviation de part et d'autre, à cause du mauvais temps ; enfin, supériorité de manœuvre des généraux attaquants. Devant la marée soviétique, les Allemands tentent de préserver la Silésie qui représente les deux tiers de leur potentiel industriel, et d'établir une ligne de défense sur les frontières du Reich, en laissant isolée une nouvelle tête de pont en Prusse-Orientale.

Les derniers succès soviétiques sont les suivants :

— Au nord, prise de Modlin et de Prasnyzc par Rokossovsky qui a atteint la frontière de Prusse-Orientale dans la région de Chorzele et de Janovo, selon le D.N.B.

— Au centre, chute de Lowicz, Tomaszow et Piotrkow et entrée d'une colonne dans Lodz, d'après la radio allemande.

L'armée Joukov a progressé le long de la voie ferrée et de l'autostrade se dirigeant vers le cœur de l'Allemagne. Elle a couvert 50 kilomètres dans les dernières vingt-quatre heures. Au cours de cette poussée, les Russes sont arrivés à 75 kilomètres à l'ouest de Varsovie.

— Au sud enfin, combats dans Cracovie et surtout décrochement des Allemands de la région de Jaslo sur Nowy-Sacz. Devant l'attaque du général Petrov, raidissement de la résistance au sud de la Silésie.

FRONT OUEST

Sur le front Ouest, tandis que les Anglais progressent à l'est de Maeseyck où ils ont atteint la route de Roermond, des combats violents ont lieu devant Saint-Vith.

Au sud, la 3e armée a franchi la Sure sur 9 kilomètres de front, a atteint Diekirch et attaque en direction de Vianden.

La 3e armée américaine a déclenché une offensive sur un large front, entre Wiltz et Wallendorf, dans le Luxembourg.

En Alsace, les Allemands sont toujours agressifs dans la tête de pont au nord de Strasbourg où ils ont pris Sessenheim et Stattmatten. Leur but est de faire la liaison avec leurs forces situées au nord de la forêt de Haguenau. Les Alliés contre-attaquent violemment.

CRITICUS.

EN SILÉSIE
l'ennemi tente de résister

STOCKHOLM, 19 janvier. — Les blindés du maréchal Koniev sont entrés en Silésie et livrent de violents combats sur le sol du Reich où l'ennemi offre une résistance désespérée.

BUDAPEST
entièrement libérée

La radio allemande annonce l'abandon de Budapest. D'autre part, le communiqué allemand confirme que l'on se bat farouchement dans les rues de Lodz et de Cracovie.

Les Russes ont pénétré dans Lodz

BERLIN, 19 janvier. — L'agence allemande D.N.B. annonce qu'une colonne russe est entrée dans Lodz.

5.000 sorties
de l'aviation soviétique

MOSCOU, 19 janvier. — L'aviation soviétique a exécuté au cours des dernières quarante-huit heures plus de 5.000 missions au-dessus de la zone d'offensve des troupes du premier front de Russie Blanche.

En trois jours, sur l'ensemble du front, elle a effectué 30.000 missions.

TÉLÉMÈTRES, LONGUES-VUES, TÉLÉPHONES, ROULANTES PRIS AUX ALLEMANDS, TREILLIS DE L'AFRIKAKORPS

Voici l'armée bigarrée
du front des oubliés
où tous sont volontaires pour les coups durs

Devant la poche de St-Nazaire

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL SUR LE FRONT DE L'ATLANTIQUE, JEAN BOTROT)

Le capitaine R... m'avait dit : « Je vais vous présenter notre front ». Il me conduisit sur un tertre, dans un innocent carré de choux, embrassa d'un geste l'éblouissant paysage de neige qui miroitait jusqu'à l'horizon, les champs sertis de haies sombres, les fermes abandonnées...

Après deux ou trois grosses quintes, le canon s'était assoupi. A part le vol rêche des corbeaux, rien ne troublait le silence et l'immobilité de cette merveilleuse eau-forte.

Le capitaine R... constata : «Pas mal, sous ce ciel bleu, la poche de Saint-Nazaire, — mais il y a tout de même d'assez sales coins dans le secteur ! Toutes ces haies, on ne sait jamais ce que ça cache. Peut-être une mine ou un autre de leurs sacrés pièges, peut-être un Boche qui guette nos patrouilles... Il faut avoir du flair et des yeux dans le dos ! »

Pointant l'index, il ajouta : «Nos avant-postes sont ici ; ceux des Boches, 200 mètres plus loin, aux environs de ce boqueteau.. »

« On vit en voisins, comme vous voyez, et l'on peut même s'engueuler d'une ligne à l'autre. Ce qui déchaine nos hommes, c'est quand ils entendent parler français dans les gourbis d'en face. Des miliciens, vous avez deviné... Ces jours-là, tout le répertoire y passe. »

Clac ! clac ! clac ! une salve d'armes automatiques... Le capitaine haussa les épaules : « Pas sérieux... Et puis, depuis quelques jours, les Boches ont l'air gelés... Venez boire un verre de marc ».

P.C. et gourbis

Une maison de paysans est devenue le P. C. de la compagnie. Aux quatre angles de l'unique salle, quatre petits lits de fer. Au-dessus de l'un d'eux, l'image d'une belle fille décolletée dite « la blonde du capitaine » et un magnifique fanion de satin bleu orné du Lion de Belfort et la croix de Lorraine : les étrennes de ce charmant R... qui, tout en versant à boire, inventorie pour moi les ressources du lieu. « Télémètre allemand... Longue-vue allemande... Téléphone allemand...

« Notre cuisine roulante, elle aussi, est allemande : une pure merveille ! »

Je désigne la boîte d'acajou d'une T.S.F. : « Allemande ? — Non, parachutage anglais, souvenir du maquis ! »

Et il caresse de la main, comme une bête familière, cette vieille amie des mauvais jours.

(*Suite en page 2.*)

MARANS
en Charente-Maritime est libérée

ANGOULÊME, 19 janvier. — (D'un corresp. spécial de l'A. F. P.) — **Les Forces françaises de l'intérieur ont réoccupé Marans et libéré la région avoisinante.**

L'ennemi a été contraint de se replier jusqu'au canal de Brune.

Le Conseil des ministres
augmente la retraite des vieux travailleurs

Il prend des mesures d'urgence pour les transports

Le Conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui, de 9 h. 30 à 14 heures, sous la présidence du général de Gaulle.

M. Parodi, ministre des Travaux publics et des Transports par intérim, a entretenu le Conseil de la situation des transports et fait adopter une série de mesures concernant les voies ferrées et la navigation intérieure.

Le gouvernement a arrêté les directives à donner à son représentant à la prochaine session à Londres du Conseil d'administration du Bureau International du Travail.

Sur la proposition de MM. Diethelm, ministre de la Guerre, et Tixier, ministre de l'Intérieur, le gouvernement a arrêté les dispositions concernant la réorganisation de la force publique : gendarmerie, garde républicaine, police à l'intérieur du territoire.

Sur la proposition du ministre du Travail et de la Sécurité sociale, le gouvernement a, par ordonnance, organisé sur de nouvelles bases les allocations aux vieux travailleurs.

Dans l'administration des Finances

Sur la proposition de M. Pleven, ministre des Finances, le Conseil a approuvé la nomination de M. Henri Deroy, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, comme gouverneur du Crédit Foncier de France, en remplacement de M. Guérin, admis sur sa demande à faire valoir ses droits à la retraite.

M. Watteau, directeur général des Contributions directes, a été nommé directeur général de la Caisse des dépôts et consignations.

(*Suite en page 2.*)

Les négociations économiques de Washington

De février à octobre 3.200.000 tonnes de marchandises doivent nous être livrées

mais la question du transport reste primordiale

M. Hervé Alphand, directeur général adjoint au ministère des Affaires étrangères, a fait ce matin un exposé très documenté sur les sources du ravitaillement français et sur les négociations très importantes que mène actuellement M. Jean Monnet, à Washington.

Jusqu'à la fin de 1944, notre seule source de ravitaillement a consisté dans les marchandises apportées par les armées alliées pour la population civile. Ces marchandises — non compris les produits pétroliers et le charbon — représentent environ 100.000 tonnes de denrées alimentaires, produits pharmaceutiques, vêtements, savon et produits pour l'agriculture. Il est prévu que ces importations militaires alliées se poursuivront jusqu'au 28 février, et que, pour janvier et février elles atteindront 225.000 tonnes. Mais ce n'est qu'une prévision...

Le charbon

En ce qui concerne les produits pétroliers, les livraisons alliées sont actuellement de l'ordre de 45.000 tonnes par mois. Un effort est fait pour améliorer la production de l'électricité en amenant du mazout à Paris, en remplacement du charbon. Car, pour le charbon, la situation est mauvaise : nous fournissons aux Alliés beaucoup plus qu'ils ne nous donnent : 100.000 tonnes par mois contre 145.000 tonnes importées en décembre. Il est vrai que, pour janvier, les importations de charbon doivent être de 250.000 tonnes, mais là encore, les questions de *shipping* décideront.

A partir du 1er mars, les importations militaires cesseront, et la source essentielle de notre ravitaillement résidera dans les importations civiles réalisées par le gouvernement français lui-même. Ces importations sont inscrites dans un programme qui couvre une période de huit mois, allant pratiquement de février à octobre. Il porte sur un total de 3.200.000 tonnes, soit 400.000 tonnes par mois, y compris les importations en provenance de la Suisse et de l'Espagne d'une part, et de l'Empire français d'autre part.

La question primordiale reste celle du transport. Jusqu'à présent, six bateaux en provenance des États-Unis ont été alloués à la France pour chargement en janvier ; dix bateaux en février et dix en mars. D'autre part, 15.000 tonnes de marchandises disponibles en Angleterre seront transportées en France dans le courant de janvier. Enfin, des importations venant d'Afrique du Nord et de l'Empire sont en cours sur la base de 50.000 tonnes par mois.

(*Suite en page 2.*)

SUR LA ROUTE DE BERLIN

LONDRES, 19 janvier. — Reuter annonce, d'après une dépêche du D. N. B. de Berlin, que les engins blindés soviétiques ont réussi à effectuer une nouvelle pénétration au nord de Gumbinnen, en Prusse-Orientale, sur une profondeur de 48 kilomètres dans les lignes allemandes.

Au sud de la Prusse-Orientale, le maréchal Joukov a lancé à l'aide de forces énormes un très puissant coup de boutoir en direction générale de Poznan (Posen), dernier point d'appui important ennemi couvrant le cœur de l'Allemagne.

L'avance russe gagne du terrain d'heure en heure le long de la grande chaussée conduisant à Berlin.

Des unités allemandes isolées à 130 kilomètres en arrière du front

LONDRES, 19 janvier. — De la B.B.C. :

Le correspondant à Moscou du « Daily Express » déclare que la violence de l'offensive russe dépasse tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Jamais l'Armée Rouge n'a avancé aussi rapidement ; jamais elle n'a disposé d'autant de transports motorisés qu'aujourd'hui.

Elle avance sur un front de 500 kilomètres. On ne connaît pas encore les pertes ennemies : elles doivent être énormes. Les troupes allemandes, en très grand nombre, se trouvent isolées, en certains points elles sont à 130 kilomètres du front.

Les Russes en Silésie

Il est certain qu'aucune mauvaise nouvelle n'aura frappé les Allemands comme les frappe, en ce moment, l'annonce de l'entrée des Russes en Silésie. Ces cinq mots contiennent plus qu'un désastre militaire. Ils marquent l'effondrement de la politique de Hitler, ils annulent vingt ans d'imprécations doctrinaires contre la Russie, les peuples inférieurs de l'Est et le bolchevisme. Non seulement l'Allemagne n'a pas réussi à suivre le conseil de Bismarck qui recommandait, par-dessus tout, d'éviter la guerre sur plusieurs fronts, mais encore, c'est le front opposé à l'ennemi le plus redouté, le front le plus rapproché du cœur du Reich qui cède.

La Silésie est bien plus qu'une riche province industrielle : la première en importance après la Ruhr. C'est une terre où l'esprit prussien développa un nationalisme farouche depuis que Frédéric II l'enleva à Marie-Thérèse d'Autriche. La région de Breslau, presque aussi fertile en Junkers que la région de Kœnigsberg, avait accueilli le nazisme avec ferveur. Le plus fameux de ses gauleiters, Heines, enfant du pays, écrivait sur ses cartes de visite : « Assassin de la Vehme », en souvenir des meurtres qu'il organisa en Rhénanie, au temps du séparatisme.

Chaque Allemand sait parfaitement ce qui se passe en Silésie et en Prusse-Orientale : la lutte historique des Prussiens contre les Slaves entre dans une phase fatale aux Prussiens, et cela au moment où les frontières de l'ouest du Reich sont, elles aussi, menacées.

Hitler, décidément, n'était pas infaillible. Il a mal choisi en optant pour une guerre de l'Allemagne seule contre le monde. Les partisans de l'amitié avec la Russie avaient raison. Il est probable qu'aujourd'hui, dans plus d'une maison d'Allemagne, on pense à ce petit clan de chemises brunes et d'officiers qu'on appelait les « nazi-bolchi » et qui, vers 1934, préparaient en secret, avec Roehm, une alliance germano-russe pour la conquête du monde. Plus d'un Allemand réfléchi se tourne, sans doute, vers les spectres de ceux que le Führer a tués pour trahison. Mais ces tardifs regrets n'arrêtent pas les blindés de Koniev et de Rokossovsky.

Philippe BARRÈS.

QUELQUES FAITS DU MONDE

CITE DU VATICAN. ● Le Pape a reçu en audience le général Anders, commandant en chef des forces polonaises. Celui-ci a lu un message exprimant la fidélité du peuple polonais au Pape. Au nom de tous les soldats polonais, il a présenté au Pape un bouclier d'argent portant l'aigle polonais et la vierge d'Ostrobraska.

ITALIE. ● Le cabinet italien a adopté une proposition déclarant nul et non avenu le pacte de Vienne du 30 août 1940 qui ratifiait les changements territoriaux dans les Balkans. Il s'agissait notamment de l'annexion de la Transylvanie par la Hongrie et des modifications

EGYPTE. ● Le gouvernement égyptien a obtenu une écrasante majorité à la séance d'inauguration du nouveau Parlement égyptien, à laquelle assistait le roi Farouk.

Par ailleurs, on annonce officiellement les fiançailles de la princesse Faizah, âgée de vingt-deux ans, seconde sœur du roi Farouk, avec Mohamed Ali Raouf, petit-fils de feu la princesse Fatma Ismaïl, tante du souverain.

Aujourd'hui devant la Cour de justice

Robert Brasillach
animateur de "Je Suis Partout" et "nationaliste intégral"

Robert Brasillach, ancien élève de l'Ecole normale, romancier, journaliste et animateur de « Je Suis Partout », comparaît, aujourd'hui, devant la Cour de justice de la Seine, accusé d'intelligences avec l'ennemi.

L'inévitable incident des conclusions devait préluder aux débats du procès. Il n'y a pas manqué.

Me Isorni, qui défend Brasillach, demande le renvoi sans date :

— Brasillach, en « collaborant », expose-t-il, n'a fait qu'obéir aux ordres donnés solennellement le 30 octobre 1940 par le maréchal Pétain, chef légal de l'Etat, proclamé et recommandé comme tel au pays par MM. Jeanneney et Herriot. Le maréchal Pétain n'est pas encore jugé ; si par hasard il était acquitté du crime d'avoir donné un ordre, quelle serait la situation de la justice en face de ceux qu'elle aurait condamnés pour avoir obéi à cet ordre ? »

« Conclusions dilatoires », répond à cela le commissaire du gouvernement qui ne laisse pas de les réfuter en quelques mots ; la Cour également ne mettra que quelques minutes à les rejeter.

L'interrogatoire

Et voici l'interrogatoire auquel l'accusé va faire tête d'une voix haute et claire, sans l'ombre de confusion, on peut le croire.

— « Rive Gauche », remarque-t-il d'abord, n'était qu'une société de conférences analogue aux « Annales ». J'y ai fait une conférence comme Maurras, comme Benda, Vaillant-Couturier et d'autres. En mai 1940, j'ai été entendu comme témoin dans l'information contre Lesca, Alain Laubreaux et « Je Suis Partout ». Cette information s'est close sur un non-lieu et je n'ai même pas été inculpé. J'étais d'ailleurs mobilisé.

Des « ultra-activistes »

Prisonnier de guerre et libéré, il se sépare de l'hebdomadaire en question. Pourquoi ?

— On en a fait des romans, je n'y retrouvais pas l'unité morale que j'y avais connue. La plupart des collaborateurs adhéraient au P.P.F. et allaient adhérer à la milice. Je n'étais pas partisan de ces affiliations. Il y avait des « ultra-activistes » qui étaient hitlériens sans réserve. Je trouvais leur tendance antivichyssoise imprudente. Je ne voulais pas mentir ni me voir dépassé. J'ai été le seul à crier que le sabordage de Toulon était un jour de deuil.

— Il semble bien, en effet, que l'écroulement du fascisme italien vous ait donné à réfléchir....

L'accusé proteste :

— Je n'ai jamais été opportuniste et je n'ai jamais suivi que ma volonté. »

— Je suis germanophile et Français, pose Brasillach en principe, mais plus Français qu'hitlérien, hostile en tout cas à toute dénationalisation de ce qui est Français. Voilà pourquoi j'ai rompu avec mes confrères de « Je suis partout » et ne les ai pas suivis en Allemagne où ils sont à cette heure.

Ses ressources ? Modestes et avouables, on ne le conteste pas.

Ses textes de propagande ? Il a écrit environ 1.200 pages.

Contre l'Angleterre ?

— J'ai été fidèle à l'alliance jusqu'à Mers-el-Kébir et on ne niera pas que l'Angleterre aurait été mal venue à célébrer ce massacre de notre flotte comme sa plus grande victoire depuis Trafalgar. Ce n'est pas moi qui ai dit cela.

Pour la collaboration ?

— J'en étais partisan, non pour l'Allemagne mais pour la France, c'était peut-être une erreur ; l'intention était pure. Je n'ai d'ailleurs pas inventé la collaboration, j'y ai collaboré.

L'accolade aux Allemands

Il se défend d'avoir été libéré de l'Oflag à la suite d'un affreux article où il célébrait l'Allemagne et vilipendait ses adversaires.

— C'est l'amiral Darlan, précise Me Isorni, qui l'avait réclamé.

Sa participation au congrès des écrivains de Weimar ?

— Le moment était-il bien choisi, demande le président, pour aller donner l'accolade aux intellectuels allemands ?

— L'occupation était encore, à cette époque, relativement douce...

Le président s'indigne :

— Allons donc ! on fusillait bien dans les fossés de Vincennes.

L'Assemblée consultative *et la liberté de la presse*

Un ordre du jour de la Commission de l'Information

La commission de l'Information et de la Propagande s'est réunie, ce matin, sous la présidence de M. Fernand Grenier et, après une longue discussion, a publié l'ordre du jour que voici :

« La commission de l'Information et de la Propagande, après avoir pris connaissance de la situation de presse :

» Proclame son attachement à la conception républicaine de la liberté de la presse ; s'élève contre la toute-puissance maintenue aux dirigeants du Comité des papiers de presse et, en particulier, à leur agent, M. Frezal.

» Demande au gouvernement :

» 1° De saisir rapidement l'Assemblée consultative de ses projets sur la dévolution des biens des journaux et entreprises de collaboration avec l'ennemi ;

2° De remplacer le Comité des papiers de presse par un groupement d'achats comprenant les représentants du gouvernement et des acheteurs ;

» 3° De demander l'avis préalable des organismes de la Résistance et de la Fédération de la presse concernant la parution des journaux ;

» 4° D'établir un contrôle sérieux sur le tirage et la vente de la presse, tant quotidienne qu'hebdomadaire, à Paris et en province, de manière à réduire le tonnage des invendus.

» Proteste contre les excès intolérables de la censure militaire qui tend, de plus en plus, à devenir une censure politique. »

— Un violent incendie s'est déclaré dans une ébénisterie, 163, rue Pelleport. Les dégâts s'élèvent à 1.500.000 francs.

— Près de Brive, dans un camion apparemment chargé de pommes de terre, il a été découvert huit cochons qui ont été saisis.

— Un industriel, M. Alcay, 55, avenue de Breteuil, a été attaqué chez lui par trois inconnus qui lui ont dérobé un million de bijoux et 180.000 francs.

Voici l'armée bigarrée du "front des oubliés"

(Suite de la première page)

Heureusement qu'il y a le « vrai café » américain, envoyé du secteur voisin par l'intendance alliée : le capitaine R... en fait distribuer, par ces grands froids, jusqu'à cinq et six fois par nuit. La nourriture est d'ailleurs satisfaisante, grâce aux ressources locales et aux spécialités de Chicago.

Reste l'équipement : il n'est pas encore brillant, brillant, — mais ce n'est tout de même plus l'affreux marasme du début, l'héroïque carnaval de vieilles tenues bleu horizon, de blousons des Chantiers de Jeunesse, de treillis en provenance directe de l'*Afrikakorps*.

Il y a, certes, encore beaucoup de capotes allemandes teintes en kaki et la règle est presque toujours : « une capote pour deux hommes ». Voici tout de même qu'arrivent des lainages, et aussi des souliers, sans clous, malheureusement, et qui auront fait leur temps quand les hommes redescendront des lignes : aussi la préférence d'un grand nombre d'officiers va-t-elle tout bonnement aux sabots.

Autre grave problème: celui des casques — et je transmets ici l'invitation pressante d'un certain nombre d'officiers du front de Saint-Nazaire aux bons bourgeois qui cultivent un petit jardin dans une vieille bourguignotte de la guerre 1914-1918 : *Ces casques peuvent encore servir; chacun d'eux peut sauver la vie d'un soldat français.* Cela ne vaut-il pas de sacrifier son géranium ?

Il y a bien les casques pris aux Allemands, mais les risques de confusion seraient trop graves. Et puis, comme m'a dit un combattant : « Pour les frusques et pour les godasses, ça va encore. Mais ça me dégoûterait de mettre ma tête où un Boche a fourré la sienne ». A chacun ses délicatesses...

Un moral de héros

Nous regagnons, à quelques kilomètres des lignes, un gros bourg dont une maison sur deux porte l'indication: « Abri » et dont, chaque soir, au café, les habitants, presque tous demeurés sur place, discutent fort paisiblement de l'activité de l'artillerie durant les dernières vingt-quatre heures.

Chemin faisant, derrière une haie, nous avons croisé un peloton d'élèves caporaux manœuvrant — « un, deux, trois, quatre » — sous les ordres d'un sous-officier instructeur. Et je vous jure que, dans la neige, à cinq cents mètres des lignes, ces petits gars maniaient le fusil comme de vieux piliers de caserne

Me voici chez le colonel. Il me dit la bravoure et la discipline de ses hommes, la victorieuse résistance qu'ils opposent à un adversaire encore très agressif.

Hier, guerriers du maquis — qui fut pour eux une incomparable école de sang-froid et de courage — ce sont aujourd'hui de vrais soldats : les F.F.O., les Forces Françaises de l'Ouest. « Nous commandons, me dit le colonel — et sa voix tremble un peu d'émotion contenue — des volontaires imbus de l'esprit de la Résistance, qui ont la haine de l'ennemi et du collaborateur. » Un silence, puis, dans un cri : « Et leurs chefs de même, monsieur ! »

Que d'admirables traits je pourrais aujourd'hui citer à la gloire des F.F.O.! Il en est de cornéliens, de surhumains: je songe à ce vieux soldat qui, tout récemment, continuait de combattre furieusement auprès du corps de son fils agonisant...

Il en est de spécifiquement français, telles ces lignes que j'extrais d'une lettre écrite de l'hôpital de Nantes par un jeune caporal grièvement blessé aux jambes et amputé du pied gauche: « Les Boches s'y sont mal pris pour m'avoir; leurs engins ne m'arrivent encore qu'aux chevilles... »

Tous volontaires !

— Savez-vous, me dit encore le colonel, ce qui se passe quand nous avons besoin d'hommes pour une mission périlleuse? Eh bien, ils sont tous volontaires! Et force est alors aux officiers de désigner ceux qui resteront.

Tel est le moral qui règne sur le « front des oubliés ». Oubliés, certes, ils le sont fatalement par le communiqué quotidien qui ne peut, malheureusement, faire universelle justice, mais ils ne le sont ni dans notre reconnaissance, ni dans notre admiration.

Et quelle fierté, et quelle joie ce sera malgré tout pour eux de pouvoir dire un jour, en revenant sur cette terre où ils auront combattu, comme naguère ceux de Verdun, comme hier ceux de Strasbourg: « J'ai reconquis ce coin de France ».

J. B.

ravitaillement

NOUVELLES ATTRIBUTIONS

SEL BLANC : 250 gr., avec FK de janvier (DC de nov. périmé).

VIN : 1 litre aux J3, A, T, C, V.

Inscription de TRIPERIE avec DU.

SACHEZ QUE...

— Demain seront périmés les tickets GE de novembre (saindoux), DH de décembre (confitures) et le n° 42 (pommes de terre).

— On nous promet pour la fin de cette semaine un adoucissement dans les nouvelles restrictions.

— L'interdiction de chauffage pour tous les lieux de spectacles et de plaisir est maintenue.

— Des pourparlers seraient en cours entre les Alliés et nous pour le ravitaillement de Paris en charbon et en bois.

AUTOUR DU CONSEIL DES MINISTRES

L'amélioration des transports

(Suite de la première page)

Le Conseil des ministres s'est préoccupé de l'amélioration des transports, en ce qui concerne le ravitaillement et le charbon. La suppression des trains de voyageurs a libéré actuellement environ 130 locomotives qui vont être affectées, selon leur force, au transport des trains de marchandises lourds ou à des transports plus légers.

D'autre part, un certain nombre d'autorails restaient inutilisés. Ils vont être mis en service pour des transports légers de marchandises.

Dans les milieux officiels, on espère ainsi, en recourant à tous les moyens du bord, améliorer progressivement la situation du ravitaillement.

L'augmentation de la retraite des vieux travailleurs

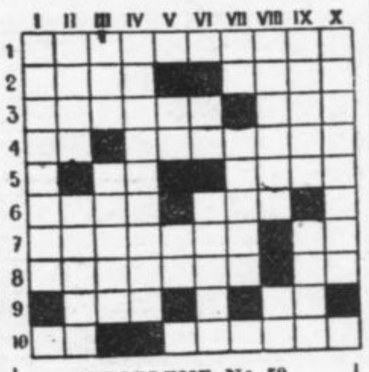
La réorganisation des allocations aux vieux travailleurs a été effectuée dans les conditions suivantes:

Dans les communes de plus de 5.000 habitants, le taux de l'allocation a été doublé. Il a donc été porté à 7.200 francs.

Dans les autres communes, c'est-à-dire celles de moins de 5.000 habitants, le taux a été augmenté de 50 pour cent. Par ailleurs, pour la région parisienne, une allocation complémentaire spéciale de 1.600 francs sera accordée aux vieux travailleurs.

La nouvelle ordonnance prévoit aussi le versement au conjoint survivant du vieux travailleur, si celui-ci vient à mourir et s'il n'est pas lui-même titulaire de l'allocation, un secours viager qui serait fixé entre 2 et 3.000 francs.

mots croisés



PROBLEME N° 59

HORIZONTALEMENT. — 1. Ils reverront Madeleine-Bastille. — 2. Rude. Sur l'oreiller. — 3. Dans le nom d'une capitale. Préposition. — 4. Ville légendaire. Titre disparu. — 5. Sur le bout du doigt. Ville d'Arabie. — 6. Vieux registres. Epoque. — 7. Diminutif féminin. Conjonction. — 8. Vastes. Particule. — 9. Sur une rose. Note. — 10. Dans l'Ariège. Valeur.

VERTICALEMENT. — 1. Capitale qui possédait une des sept merveilles du monde. — II. Œuvre latine. Suc végétal. — III. Bison. Repas. — IV. Sans hâte. — V. Squelette. Initiales d'un compositeur. — VI. Possessif. On y fait son devoir. — VII. En épelant: ce que sont certaines tables. Tels sont les vrais amis. — VIII. Un train qui va bon train. Note. — IX. Réveille-matin. Loi. — X. Calme.

Solution du problème n° 58

HORIZONTALEMENT. — 1. Commission. — 2. Hie. Siesta. — 3. Esses. Noël. — 4. Vessies. — 5. Ail. Rouget. — 6. Léda Largo. — 7. Itos. Ilion. — 8. Rendis. — 9. Ro. Suétone. — 10. Sur. Enée.

VERTICALEMENT. — I. Chevaliers. — II. Oiselet. Ou. — III. Messidor. — IV. Es. Anes. — V. Issir. Nus. — VI. Si. Eolide. — VII. Sensualité. — VIII. Iso. Grison. — IX. Oté. Ego. Ne. — X. Nélaton. Ee.

Sport partout...

Solution originale du conflit 13-15...

Je suis oiseau, voyez mes ailes...

TOULOUSE (par téléphone de notre correspond. particulier. — La Côte Basque vient de résoudre d'une façon assez originale le conflit rugby à 13 et rugby à 15. Voyez plutôt.

L'autre jour, Lourdes jouant la S. N. de Bayonne ne fut pas peu surprise de trouver en face d'elle trois joueurs à 13 appartenant à Côte Basque 13, le centre Sanz et les avants Caillou et Irambœry. Il est vrai que ce jour-là, Côte Basque 13 n'avait pas de match. Et nos trois athlètes ne voulaient pas rester inactifs...

Que pense de cela la F. F. R. ?

Mais que feront dimanche prochain nos trois lascars ? Joueront-ils à 15 avec la S.N, Bayonne contre Agen ou à 13 avec Côte Basque contre Villeneuve ?

Je suis oiseau, voyez mes ailes, je suis souris, vivent les rats ! — A. CULOT.

Hockeyeurs alliés en péril !

Trois exhibitions, trois paires de patins différents, c'est ce qu'emploiera l'étoile de la glace, Raymonde du Bief, au cours du gala de « Libération », ce soir, au Sporting Victor-Hugo.

Au cours de cette réunion, le S.C. Chamonix, champion de France, qui a fait excellente impression à l'entraînement par sa rapidité et sa cohésion, pourrait bien, avec les internationaux Paccard, Payot, Marcq et Couttet, battre la sélection alliée qui n'a pas été renforcée.

Outre le ballet « Croix de Lorraine », de J. Vaudecrane, on applaudira les champions de France D. Fayolle-Pigier et J. du Bief, J. Garanger, les sœurs Vivès, Mrozek, etc.

Le fantaisiste Maurice Baquet fera plusieurs entrées comiques. — *R. H.*

Des crossmen qui promettent

Les scolaires ont disputé, hier après-midi, dans le parc de Saint-Cloud, leurs championnats de districts de cross-country.

Dans la catégorie minimes, Priot fut un net vainqueur. En cadets, l'E. N.P. de Saint-Ouen domina, remportant le classement par équipes et prenant les deux premières places individuelles ; le vainqueur fut Maucourant.

En juniors, Lebeau, de Turgot, et Thomas, dominèrent leurs concurrents.

Tout doucement...

● Nous sommes allé pour ne pas voir Robert Charron boxer, hier, à la salle Michelot. Le prochain adversaire de Despeaux, qui a quitté ses assises de la rue Réaumur parce que pas chauffées, n'a fait que quelques exercices d'assouplissement. De son côté, Despeaux travaille doucement sa forme.

Echanges franco-britanniques

LONDRES. — De nombreux pourparlers ont lieu en ce moment en vue des matches franco-britanniques en rugby et football.

M. Wilson, secrétaire de la Rugby League, a déclaré, en réponse à une proposition de M. Galia qu'il était prêt à recevoir à Pâques soit une équipe toulousaine soit une sélection française.

De son côté, le PUC a invité les Old Ruthisnians à venir à Paris, et en football Chelsea et Arsenal espèrent pouvoir répondre aux invitations du Red Star et du Racing.

Plus de 100 kil. de challengers

Si Théo Médina battait René Mégret, vendredi prochain, il se verrait à la tête de deux challengers : Ferraro, pour le titre des mouches, et Dormont, pour celui des coq. Il est vrai qu'il a le temps de voir venir !

René Megret

Par contre, si Mégret était vainqueur, Dormont risque fort de rester sur le carreau, le jeune poulain de Dupain faisant partie des classes en instance d'être appelées.

● Il est possible que le match de barrage pour le championnat de France des poids lourds Francis Jacques-Levasseur ait lieu à Marseille.

TOULOUSE et SETE ne pouvant prendre l'autorail décident...

TOULOUSE (*par tél. de notre correspond. part.*). — Cela ne s'arrange pas du tout dans le Sud au sujet des déplacements. C'est ainsi que le Toulouse F.C. et Sète se sont vu refuser l'autorisation de prendre l'autorail pour aller jouer respectivement en championnat à Lyon et à Cannes.

Aussi, pour ne pas rester inactifs, ont-ils conclu un accord pour disputer dimanche le match qui leur restait à jouer pour la Coupe de la libération. L'initiative privée ne doit-elle pas, dans les circonstances présentes, suppléer aux décisions fédérales ?

Toulouse jouera Sète avec l'équipe suivante: Langrand, remplaçant Vignals, pas qualifié; Frey, Benezech; H. Delgado, Enée, Jellineck; Keller, Menendez, Hoffmann, Firoud, N. Delgado. — *A. C.*

Clermont au banc d'essai

Toulouse ne pouvant se déplacer à Lyon, et Sète étant dans l'impossibilité de se rendre à Cannes, le programme de la troisième journée du championnat de zone sud se trouve modifié.

A Nîmes, les Girondins, qui ont quelque peu déçu leurs partisans depuis les fêtes de Noël, n'auront pas une tâche facile contre l'équipe nîmoise qui souffrira moins du mauvais état du terrain que les joueurs girondins habitués à opérer sur la pelouse du vélodrome bordelais.

Très serrée également sera la rencontre de St-Etienne avec Montpellier, au Clapas, et intéressant le match Marseille-Clermont-Ferrand, qui permettra de savoir si l'O. M. jouera un rôle de premier plan dans le championnat, ou se contentera de suivre les événements sans les contrôler comme il en avait jusqu'ici l'habitude.

D'autre part, si Clermont, après avoir fait match nul à Bordeaux avec les Girondins, réussit à vaincre à Marseille, ou même fait match nul, son équipe pourra prétendre être considérée à l'égal des meilleures du groupe.

A Nice, Alès ne pourra guère avoir d'espérances contre l'O. G. C. Niçois. Cependant, on sait s'accrocher, à Alès !

PRONOSTICS : GIRONDINS, St-ETIENNE, MARSEILLE, NICE.

Lucien GAMBLIN.

Joe Louis songe à se retirer

NEW-YORK. — Dans une déclaration qu'il vient de faire, le champion du monde Joe Louis a fait savoir qu'il terminerait bientôt sa carrière pugilistique par une rencontre avec Billy Conn. Vainqueur ou vaincu il se retirerait du ring.

Roue libre

● Iacoponelli, Prat, Guillier formeront la deuxième équipe pour l'omnium du 28 janvier. Pour la troisième équipe, Vigué est certain. Goussot, Maye sont sur les rangs.

● Bruneau-Naye ont triomphé avec un tour d'avance dans l'américaine de Bruxelles devant Debruycker-Bruylandt.

● Les obsèques de M. Gaston Joly, commissaire des courses de l'UVF, auront lieu demain samedi à l'église Saint-Joseph.

● P. Chocque, Piot, Vincent, Piel, Besson, Frosio, Lamboley, Roux, Aubert participeront, dimanche, à Saint-Denis, au cyclo-cross de « Ce soir ».

● Robert Oubron, Peuziat, Louviot, Gaudin, Aubert, Fauvel, les frères Faucheux, Ramoulux, Rondeaux, Massicot, Vergili, Duc, Rigaut disputeront le cyclo-cross du « Populaire » dimanche, à Montreuil.

Sète éliminé en Coupe

Les réclamations déposées par le F.C. Sète, Gueugnon et Le Bouscat, lors des matches des 32e de finale de la Coupe, ont été examinées hier soir par la 3F.

Le F.C. Sète a été débouté, et les deux autres cas renvoyés pour complément d'enquête.

BILL HULSE voudrait rencontrer Gunder Haegg

Gill Dodds, étant hors de cause, Bill Hulse devient la menace américaine pour le coureur suédois Gunder Haegg, sur piste couverte.

Hulse a déclaré que la retraite de Dodds le rendait désireux de matcher Haegg s'il obtenait une permission de la Marine.

"J'attends Aimar..." *nous dit André BLANCHET*

André Blanchet est, actuellement, l'homme à tout faire, au Vel' d'Hiv' : poursuite, omnium, vitesse, américaine, tout lui est bon. Quand on est fort...

— Croyez-bien, nous a-t-il dit, que je préférerais ne pas sortir de mes spécialités : poursuites et omniums. Heureusement que, bientôt, Aimar sera là. Je l'attends aussi bien que Van Steenbergen qui s'est vanté de me battre, à Bruxelles. Si, seulement, j'avais la possibilité d'aller là-bas, nous verrions bien qui de nous deux est le plus fort.

— Le champion de Belgique vous a battu, une fois, en poursuite ?

— Oui, mais, ce jour-là, je n'étais pas en bonne condition et j'avais mis un trop grand braquet (25x7). Depuis, j'ai pris ma revanche, au Parc des Princes. Je propose à mes futurs concurrents des poursuites sur 5 et 7 kil. 500 et aussi des omniums avec manches au choix : kilomètre lancé, poursuite limitée à 4 kilomètres, derrière Derny, et même sur 500 mètres arrêté ou lancé, comme ils voudront.

En attendant, Blanchet espère bien se distinguer, dimanche, aux côtés d'Emile Idée, dans le prix Raynaud-Dayen.

René MELLIX.

Les livraisons de marchandises à la France

(Suite de la première page)

Ce programme, qui représente un minimum vital indispensable, vient d'être accepté, en principe, par les gouvernements anglais et américain. Un second programme est en négociation : celui des commandes de guerre alliées en France. Nous avons reçu à cet égard deux projets : l'un américain, l'autre britannique. Notre position se résume en trois points : 1. aucune commande ne saurait être passée en dehors d'un programme général approuvé par le gouvernement français ; 2. le gouvernement français considère que ce plan de commandes ne peut s'exécuter que parallèlement à l'exécution du programme d'importations dont il vient d'être parlé ; 3. le programme de commandes de guerre allié devra être réparti entre les armées américaine, britannique et française.

Il est, dès à présent, entendu que la France participe économiquement et financièrement à la guerre dans le cadre des accords de prêt-bail, chacun contribuant à l'effort de guerre dans la mesure de ses moyens. Or, dans cet effort de guerre, la France apporte sa main-d'œuvre, ses chemins de fer, son charbon, sa flotte marchande. En ce qui concerne les chemins de fer, notons que le nombre de wagons alloués chaque semaine aux Alliés pour leurs besoins militaires représente le tiers ou la moitié de notre parc total, ce qui explique suffisamment les difficultés de notre ravitaillement.

Les Alliés ont d'ailleurs compris l'importance de la contribution française. M. Monnet a rencontré une grande compréhension auprès de MM. Stettinius et Hopkins. Mais les négociations sont encore en cours. Il faut espérer qu'elles aboutiront à ratifier le plan présenté par la France, plan minimum dont la non-réalisation ferait souffrir non seulement nous-mêmes, mais le bloc des Nations Unies, étant donné que nous ne pourrions plus faire ce que nous avons fait jusqu'à présent, et que la physionomie générale de la guerre pourrait s'en trouver altérée.

Pas de courses demain à Enghien

Les courses qui devaient avoir lieu demain samedi sur l'hippodrome d'Enghien sont annulées.

Si l'état du terrain le permet et que la réunion du dimanche à Enghien puisse avoir lieu, elle ne comprendra pas le Grand Prix d'Hiver, doté d'un million, qui est reporté à une date ultérieure.

Il sera remplacé par le Prix d'Enghien, au trot attelé, dont l'allocation est de 200.000 fr.

Le 18 janvier 1945, *Paris-presse* n'a été tiré, faute de papier, qu'à 195.626 exemplaires.

Le directeur-gérant: Ph. BARRES

Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).

Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.

L'administrateur provisoire directeur technique : R. BALLI, imprimeur.

1 3 4 5 6 C

BOURSE DE PARIS DU 19 JANVIER (Clôture)

La reprise des produits chimiques, particulièrement de l'Air Liquide, impressionne favorablement l'ensemble du marché. Des plus-values sensibles sont enregistrées dans presque tous les groupes de valeurs. Les Rentes sont fermes. Les internationales sont bien disposées.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	100 70	101 »
4 % 1917	103 »	102 50
4 % 1918	103 15	102 75
5 % 1920	149 75	149 90
4 ½ % 1932 A ..	100 80	100 70
4 ½ % 1932 B ..	101 90	101 70
3 ½ % Am. 1942	103 60	103 »
3 % Amort. 1942	100 90	101 15
Créd.Nat. obl. 1919	684	684
Créd.Nat. Janv.1942	5230	5160
Créd. Nat. Déc.1943	105 50	103 25
S.N.C.F. 4 % 1941	1057	1057
Banque de France	30000	30900
Banq. de l'Indochine	13300	14000
B.N.C.I.	1401	1415
Banq. Paris P.-Bas	1995	1980
Banq. Un. Parisienne	1250	1290
Compt. d'Escompte	2650	2740
Créd. Commerc. Fr.	1880	1960
Crédit Industriel ..	1540	1525
Crédit Foncier ...	7765	7890
Crédit Lyonnais ..	2620	2650
Société Générale ..	2550	2608
Suez (action)	59050	59700
Métropolitain	1993	1980
Nord	1995	2050
Lyonnaise des Eaux	2225	2225
C.P.D.E.	2216	2255
Générale Electricité	4030	4125
Energie Industrielle	2005	2050
Union d'Electricité.	1015	1045
Ecl. Ch.et For.Mot.	2100	2050
Gaz et Elec.(Réunis)	993	1020
Gaz France et Etr.	1790	1850
Chant. St-Nazaire .	3810	.....

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Fives-Lille	1785	1800
Forges Nord-Est ..	1570	1630
Denain-Anzin	2690	2710
Peugeot	1410	1420
Schneider	4000	4200
Courrières	790	790
Lens	989	975
Le Nickel	3925	3950
Pennaroya	1340	1330
Fr. des Pétroles ..	2800	2875
Gafsa	4300	4500
Air Liquide	3195	3400
Usines	3910	4095
Kuhlmann.....	2350	2420
Péchiney	3350	3450
Rhône-Poulenc	3500	3575
Saint-Gobain	7150	7200
Chargeurs Réunis .	3887	4000
Brass. Quilmès ...	27500	29000
Raffin. Say	1300	1336
Pollet et Chausson	6400	6500
Plant. d'Hévéas ..	1350	1352
Afrique Occidentale	5650	5839
Canadian Pacific .	1110	1115
Rio Tinto U	6350	6525
Royal Dutch (10e)	16800	17000
MARCHE DES COURTIERS		
Cambodge	1785	1820
Padang	1850	1900
De Beers	5950	5975
Shell Transport ...	2050	2050
Crown Mines	4125	4200
Rand Mines	3425	3425